

Le rablet à bouse

L'instrument peut-être le plus simple du chalet, un manche, et au bout une planche en oblique. D'un usage pourtant journalier et surtout efficace alors que l'on attachait les vaches deux fois par jour pour les rentrer tout autant. Avec pour conséquence qu'elles laissaient alors de la bouse en quantité sur les planches de l'écurie. Il convenait alors de râbler, c'est-à-dire de rassembler toute cette précieuse marchandise dans la raie centrale où elle serait chargée sur le tombereau. Le rablet était utilisé en premier, puis venait la pelle carrée.

On l'a déjà écrit, les rablets ont déserté les chalets depuis nombre de décennies et il est probable qu'ils n'y reviendront jamais.

Le rablet à bouse est devenu par ainsi un objet de musée.





A gauche, le râbleur et son rablet !

Vers cinq heures, l'air commence à fraîchir, les mouches sont moins agressives ; il est temps de lâcher le bétail. Là aussi surviennent parfois des complications : certaines bêtes s'obstinent, par exemple, à barrer le passage aux autres. Quelques bonnes engueulades s'imposent. Puis le berger entreprend de nettoyer l'étable, de « râbler ». De bons vachers prennent cette opération très à cœur et y consacrent beaucoup de temps. Ils râclent soigneusement les planches avec l'arête de leur pelle et poussent le fumier, à l'intérieur de la fosse, jusque vers le milieu de l'étable, où le tombereau attend, prêt à être chargé. Il est nécessaire d'apporter à ce travail un soin particulier, si l'on veut que les madriers sèchent au cours de la nuit. En effet, dans nombre d'étables, les animaux reposent encore à même le bois, sans paille. Il importe donc pour la santé du bétail, que les « ranches » soient propres. La nuit, les portes de l'étable restent ouvertes ; grâce au courant, le bois sèche plus facilement. Une étable bien tenue fait l'orgueil du berger ; aux yeux du propriétaire, c'est la meilleure carte de visite, et lorsque celui-ci vient à passer, c'est là qu'il jette tout d'abord un regard, car le bétail prime. L'ordre intérieur du chalet est secondaire¹.

On le constate, nous sommes en 1975, et même vers 1970, et le berger ne se sert plus que la pelle carrée pour râbler, ayant sans doute abandonné le rablet ancestral dans un coin.

¹ Paul Hugger, Le Jura vaudois, 24 Heures, 1975, p. 142.